

Les 70 ans du général Guisan

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **86 (1944)**

Heft 10

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-650351>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

Pour la Suisse :
1 an fr. 12.— ; 6 mois fr. 7.—
3 mois fr. 4.—

ABONNEMENT

Pour l'Etranger :
1 an fr. 15.— ; 6 mois fr. 9.—
3 mois fr. 5.—

Prix du numéro : fr. 1.50.

DIRECTION, RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Avenue de la Gare 33, Lausanne

Compte de chèques post. II. 5209

ANNONCES : Société de l'Annuaire Vaudois S. A. — Rue Neuve, 1 — Lausanne

Les 70 ans du Général Guisan

C'est dans l'intimité de sa famille que le Général Guisan a voulu fêter avec simplicité le 70^e anniversaire de sa naissance. Sans doute désirait-il, en passant cette journée dans sa maison de Pully, échapper à toute manifestation publique, se consacrer pendant quelques heures uniquement à son foyer. Mais le Général n'appartient plus exclusivement aux siens ; le peuple et l'armée l'ont adopté et ont tenu, particulièrement ce jour-là, à lui prouver leur reconnaissance et leur attachement. Aussi bien, des milliers de lettres et de télégrammes lui sont-ils parvenus de toute la Suisse, de l'humble message d'un soldat ou d'un civil aux épîtres officielles des autorités constituées.

Lorsque, le 30 août 1939, à la veille de la mobilisation de guerre, le colonel cdt. de corps Guisan fut élevé au rang de général et de commandant en chef de l'armée, cet acte solennel était le juste couronnement d'une brillante carrière. Mais le Général allait au-devant de lourdes responsabilités, dont la plus importante, sur le plan moral, était de justifier aux yeux du peuple suisse, la confiance placée en lui.

En marge des multiples témoignages de gratitude individuels dont le Général fut récemment l'objet, l'ensemble de notre presse a tenu à rendre hommage à ce grand chef, dont l'autorité n'a cessé de s'affirmer d'une façon toujours plus marquée. On n'a pas manqué, à cette occasion, de retracer l'œuvre accomplie par lui pendant ces cinq années de service actif ; de souligner avec quelle souplesse intellectuelle le Général a constamment adapté aux circonstances mouvantes de la situation en Europe les plans de notre défense nationale ; avec quel esprit méthodique il a amélioré l'instruction et l'armement de nos troupes ; avec quelle bienveillance il s'est penché sur le moral et le bien-être de ses soldats.

Cinq ans de « neutralité armée » — qui n'est ni la guerre ni la paix — ont rendu singulièrement délicate la tâche de notre commandant en chef. Obligé de constamment tenir compte à la fois des exigences militaires et de la situation économique du pays, il a dû faire preuve de bon sens et de réalisme pour concilier des intérêts souvent contradictoires. Et le peuple sait aujourd'hui que les décisions du Général — et notamment ses rappels de troupes sous les armes — sont toujours basées sur une claire vision de la situation stratégique et des besoins de notre défense nationale. Le peuple suisse, comme l'armée, a confiance dans le chef qu'il a choisi et chargé de maintenir l'intégrité de son sol.

Mais cette confiance ne se déduit pas uniquement de l'ensemble des qualités militaires du Général. Elle participe bien plus de la manière si naturelle et si humaine dont le Général a su l'inspirer à tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, ont eu le privilège de l'approcher. Le soldat sent dans son chef suprême, simple dans ses attitudes et distingué dans ses paroles, cette alliance de l'esprit et du cœur — l'intelligence et la bonté — qui suscite l'harmonie du caractère et qui, par son chaud rayonnement, engendre le prestige !

La guerre n'est pas terminée. Personne ne saurait prétendre aujourd'hui connaître exactement l'issue de ce tragique conflit



mondial, ni savoir quelles seront pour la Suisse les conséquences des remous politiques et sociaux qui ne manqueront pas de caractériser la fin de cette guerre, dans la plupart des pays d'Europe.

La lourde tâche de notre commandant en chef n'a pas non plus pris fin, bien que certains citoyens aillent répétant que la Suisse est hors de tout danger.

Respectueux de l'autorité du Gouvernement, mais connaissant à fond sa mission, ses compétences et ses responsabilités, le Général Guisan poursuit, au jour le jour, son travail, visitant ses troupes, étudiant ses dossiers. Son autorité de chef et son prestige ont gagné l'ensemble du pays, car l'armée c'est le peuple ! On est heureux de sentir que le destin militaire de la patrie suisse demeure entre de telles mains, que depuis cinq ans la consigne n'a pas varié !

C'est entouré d'estime et d'affection que le Général vient de célébrer son 70^e anniversaire, à l'occasion duquel la *Revue militaire suisse* lui présente ses félicitations et ses meilleurs vœux.

LA RÉDACTION.
